

# Le SOIR

• Baie-des-Chaleurs

## Un Gaspésien sur les traces de Terry Fox

page 16

Photo courtoisie

La Gaspésie demeure  
la favorite

page 5

Photo courtoisie Mathieu Dupuis

Découvrir René  
au musée

page 8

Photo Daniel Lessard-BArQ Québec

Volume 1 | numéro 6 | Le mercredi 11 juin 2025 | pages

# Chandler et Maria offriront le service

Le service de vélopartage de la Régie intermunicipale de transport Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (RÉGÎM) prend de l'expansion pour 2025. Chandler et Maria s'ajoutent à la liste des villes offrant la distribution de vélos à assistance électrique pour effectuer des trajets de 90 minutes pour 5 \$.

Olivier Therriault

Elles s'ajoutent à New Richmond, Carleton-sur-Mer, Gaspé et Sainte-Anne-des-Monts.

Pour marquer le lancement de la saison, la RÉGÎM invite la population à découvrir ou redécouvrir ce service ce samedi 14 et ce dimanche 15 juin. Une offre spéciale permettra à tous de bénéficier gratuitement d'un premier trajet de 90 minutes. «L'occasion parfaite pour essayer les vélos à assistance électrique et parcourir les paysages de la Gaspésie sur deux roues», indique l'organisme dans un communiqué.

Le service de vélopartage s'inscrit dans une volonté régionale de promouvoir la mobilité durable, de réduire la congestion routière, d'amé-



La station du service de vélopartage à Chandler. Photo courtoisie RÉGÎM

liorer la qualité de l'air et de protéger l'environnement gaspésien.

Une liste des trajets possibles se trouve sur le site web de la RÉGÎM. Son application permet de déverrouiller les vélos à chacune des stations et faire l'achat de trajets. Les membres de Vélo Québec continuent de bénéficier d'un rabais exclusif sur l'abonnement saisonnier au

service de vélopartage.

## Autonomie de 100 kilomètres

«Tous nos vélos sont équipés d'un GPS. Nous savons en tout temps où ils sont et où ils sont allés. Chaque vélo est pourvu d'une batterie ayant une autonomie de 100 kilomètres par charge, et qui se recharge en un rien de temps. Lorsqu'un vélo est

verrouillé, allez sur l'application pour connaître l'état de sa batterie et le déverrouiller. Le vélo à assistance électrique fournit une puissance supplémentaire afin de vous aider à monter les côtes, à voyager plus rapidement ou plus longtemps. Les vélos peuvent contenir une charge allant jusqu'à 22 livres», explique la RÉGÎM sur son site Internet.

## Interceptés par la SQ à 177 et 160 km/h sur la route 132

Un grand excès de vitesse s'est produit le 25 mai à Port-Daniel-Gascons. Peu après 4 h du matin, un automobiliste de 18 ans de Chandler a été intercepté alors qu'il circulait à 177 km/h sur la route 132. La limite à cet endroit est fixée à 90 km/h.

Jean-Philippe Thibault

Le jeune homme s'est vu imposer un constat d'infraction de 1686 \$ avec l'inscription à son dossier de conduite de 18 points d'inaptitude. Son permis de conduire a été suspendu sur-le-champ pour une période de 7 jours, conformément au Code de la sécurité routière.

Les policiers n'étaient pas au bout de leur peine puisqu'un deuxième grand excès de vitesse s'est produit le 31 mai, cette fois à Pabos Mills. Peu après minuit, un automobiliste de 20 ans de Newport a été intercepté alors qu'il circulait à 160 km/h sur la route 132. La limite de ce secteur est fixée à 80 km/h.

L'homme s'est vu imposer un constat d'infraction de 1611 \$ avec l'inscription de 14 points d'inaptitude. Son permis de conduire a lui aussi été suspendu immédiatement pour une période de 7 jours.

## Pornographie juvénile : un homme de 23 ans arrêté

La Sûreté du Québec a procédé à l'arrestation d'un homme de 23 ans de Paspébiac, François-Luc Alain, en lien avec des infractions de pornographie juvénile.

Olivier Therriault

Des enquêteurs ont réalisé une perquisition dans une résidence située sur la 3e Avenue Est, le 5 juin dernier, où ils ont saisi du matériel informatique, qui sera soumis à des analyses approfondies.

Alain a été arrêté sur place. Il a comparu plus tard dans la journée au palais de justice de New Carlisle à la suite de son interrogatoire.

L'individu fait face à deux chefs d'accusation de leurre envers une personne de moins de 18 ans, en plus d'être accusé d'avoir accédé à de la pornographie juvénile.

François-Luc Alain a été remis en liberté sous conditions dans l'attente de la suite des procédures judiciaires.

# Daniel Côté sollicitera un 4<sup>e</sup> mandat

Le maire de Gaspé a finalement dévoilé ses intentions lundi, cinq mois jour pour jour avant les élections municipales. Daniel Côté visera un quatrième mandat consécutif à la mairie.

Jean-Philippe Thibault

«Je veux poursuivre le développement de notre Gaspé avec une vision d'avenir claire, responsable et rayonnante», résume-t-il.

Si plusieurs élus municipaux avaient fait part de leurs intentions en vue des élections de novembre, Daniel Côté avait jusqu'ici conservé ses réflexions pour lui-même et les membres les plus proches de sa famille.

Le premier magistrat avait été élu par acclamation en 2021. Il l'avait

facilement emporté contre le citoyen engagé Jean Lapointe en 2017. Son arrivée à la tête de Gaspé remonte quant à elle à 2013. Il succédait à François Roussy. «Douze ans dans une vie politique super active c'est sûr que ça use, mais je pense que c'est plus valorisant qu'usant», analyse Daniel Côté.

Quatre conseillers municipaux étaient sur place lundi à l'hôtel de ville pour assister à la conférence de presse de l'événement. James Keays, Charlie-Maude Giroux Bossé, Ghislain Smith et Réal Côté étaient du nombre, eux qui n'étaient pas dans le secret des Dieux. Ces derniers notent la collégialité des discussions et des avancées des dernières années - dont la planification stratégique déposée récemment - et font part de leur appui au maire.

## Dans la continuité

Parmi ses priorités dans un éventuel prochain mandat, Daniel Côté cite sans surprise le projet de nouvel aréna. «C'est absolument nécessaire que l'aréna soit réglé. Ça arrive en tête de liste. Je commence à être tanné qu'il soit pelleté par en avant.»

Le positionnement dans l'industrie navale, le développement du secteur résidentiel et du réseau de garderies demeurent d'autres priorités. Il note aussi l'enneigement artificiel au centre de ski du Mont Béchervaise, le réseau d'aqueduc de L'Anse-au-Griffon et les enjeux d'érosion des berges. «Maintenant qu'on a instauré un climat d'investissement, on doit s'assurer



Le maire de Gaspé, Daniel Côté. Photo Jean-Philippe Thibault

que ça se poursuive. Ça me motive à continuer.»

Le positionnement de plusieurs morceaux de l'histoire à l'échelle nationale sera aussi important. Gaspé fêtera dans moins d'une décennie son 500<sup>e</sup> anniversaire. «Il ne devrait pas y avoir juste Québec et Montréal dans nos livres d'histoire quand on connaît réellement ce qui s'est passé ici et ce qui a influencé le cours de l'histoire du pays.»

## Legs

De l'autre bout de la lorgnette, parmi les legs jusqu'ici, Daniel Côté note

la revalorisation du centre-ville de Rivière-au-Renard, celle du Berceau du Canada, l'ajout du télésiège au centre de ski, la route industrielle reliant le parc industriel des Augustines au quai de Sandy Beach et tous les projets de logements en construction, notamment.

«C'est quand même intéressant. Si on a réussi tout ça, c'est grâce à la notoriété qu'on a su alimenter. Parce que oui, on a su se positionner sur l'échiquier national. Le nom de Gaspé résonne positivement aux quatre coins du Québec. Ça peut avoir l'air prétentieux, mais on se fait connaître et reconnaître.»



Des échevins étaient sur place et attendaient l'annonce avec impatience. Photo Jean-Philippe Thibault

GRATUIT!

# Le SOIR

VERSION  
NUMÉRIQUE



[journallesoir.ca](http://journallesoir.ca)

Infirmières, infirmières auxiliaires et inhalothérapeutes de l'Est-du-Québec

# Pier-Luc Bujold réélu président

L'infirmier Pier-Luc Bujold a été réélu à la présidence du Syndicat des infirmières, infirmières auxiliaires et inhalothérapeutes de l'Est-du-Québec.

Dominique Fortier

Celui qui occupe ce poste depuis 2017 a été élu par acclamation pour continuer de défendre les intérêts de ses membres auprès de l'employeur. «Je prends ça comme une marque de confiance et j'entends poursuivre le travail pour les trois années à venir.»

Le Gaspésien d'origine a joué un rôle important lors des négociations des conventions collectives, toujours avec l'objectif de rendre la profession d'infirmière attractive avec les meilleures conditions de travail possibles.

Il a aussi assuré un leadership tout au long de la pandémie. Mais le travail est loin d'être terminé, car il doit déjà se tourner vers la prochaine ronde de négociations qui doit être réalisée d'ici trois ans.

Le principal intéressé souhaite poursuivre ses efforts pour retenir les employés dans le réseau de la santé, notamment en renforçant le sentiment d'appartenance.

«Si on veut des soins humains partout au Québec, il faut commencer par prendre soin des gens qui les donnent. Notre priorité est de bâtir des milieux de travail où les professionnelles se sentent respectées et écoutées.»

## Conservé les avantages locaux

Le président du syndicat tient mordicus à conserver les avantages locaux gagnés au fil du temps. On parle notamment des frais de scolarité qui sont payés pour les infirmières qui complètent le baccalauréat. Il y a également les ports d'attache fixes, ce qui signifie que les infirmières travaillent à un seul et même endroit.

«Avec le nouveau projet de loi sur les négociations qui va centraliser le tout



Le président du SIIIEQ, Pier-Luc Bujold Photo Jean-Philippe Thibault

au national, nous avons des craintes de perdre des acquis durement négociés en Gaspésie.»

Lorsqu'il regarde dans le rétroviseur, Pier-Luc Bujold ne peut faire autrement que de penser au règne de l'ex-PDG, Chantal Duguay. On se rappellera les nombreuses sorties du syndicat pour mettre en lumière des irrégularités qui ont finalement été confirmées par la Vérificatrice générale. «Ce fut mon combat des cinq premières années

de ma présidence.»

Il est aussi fier de constater que le militantisme n'a jamais cessé de croître, ce qui s'est traduit par une augmentation du nombre de délégués partout dans la région. «On peut crier victoire et parler d'un syndicat en santé. Étant moi-même un Gaspésien, je comprends nos réalités et la nécessité de défendre nos gens», conclut-il.

## Mobilité : Hope est finaliste provinciale

Le Canton de Hope fait partie des cinq finalistes dans la catégorie « Municipalités, MRC et autres communautés » du 9<sup>e</sup> Prix à part entière, décerné par l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ).

Olivier Therriault

Malgré ses 600 habitants, Hope offre plusieurs infrastructures facilitant la mobilité et la participation sociale avec des rampes d'accès, des toilettes adaptées, un sentier pédestre agrémenté de bancs et des estrades à son terrain de balle pouvant accueillir les personnes se déplaçant en fauteuil roulant.

Le Canton de Hope se retrouve en compétition avec de grandes villes comme Québec, Granby, Saint-Eustache et Laval. La municipalité gagnante recevra une bourse de 5 000 \$.

L'Office dévoilera le gagnant lors d'une cérémonie prévue le 18 novembre prochain, à Québec.

Le Centre d'éducation des adultes de la Vallée, à Amqui, fait aussi partie des finalistes dans la catégorie «Établissements d'enseignement soutenant la réussite éducative».

## Hommage aux organisations

Remis tous les deux ans, le Prix À part entière rend hommage aux personnes et aux organisations qui contribuent à accroître la participation sociale des personnes handicapées. Soutenu par le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, l'événement compte comme porte-parole l'auteur et producteur Stéphane Laporte.

De nombreuses personnalités composent son jury, dont la comédienne et animatrice Patricia Paquin, mère d'un garçon autiste, Benjamin Gratton, aussi comédien.

# La Gaspésie favorite des Québécois

Photo Tommy Ferlatte

**Le lancement de la saison touristique, culturelle et gourmande en Gaspésie mercredi à la Vieille Usine de L'Anse-à-Beaufils a coïncidé avec le dévoilement annuel des intentions de vacances des Québécois établi par CAA-Québec.**

Jean-Philippe Thibault

Encore une fois, la Gaspésie demeure en tête de lice. La région arrive au deuxième rang des destinations (18 %) dans la province après la ville de Québec et ses environs (21 %).

Suivent ensuite Charlevoix (16 %), les Cantons-de-l'Est (14 %) et le Bas-Saint-Laurent (13 %).

Sans surprise, les États-Unis sont boudés par plusieurs dans le contexte actuel de guerre commerciale. Pas moins de 45 % des répondants affirment que le conflit entre les gouvernements du Canada et des États-Unis a un impact sur la planification de leurs vacances.

Mais aussi parce que le portefeuille continue de dicter la boussole avec un

coût de la vie qui pèse lourd. La valeur du dollar canadien face à la devise américaine demeure basse. Ce sont 56 % des répondants qui ont déclaré que l'inflation a des conséquences sur leurs intentions de vacances.

Globalement, le Canada rallie 16 % des vacanciers comparativement à 10 % l'an dernier. Seulement 4 % ont l'intention de se rendre aux États-Unis. C'est une baisse de 8 points par rapport à 2024.

CAA-Québec note aussi que la

grande majorité des gens qui prendront des vacances cette année (54 %) resteront au Québec cet été. Ce sont 15 % d'entre eux qui demeureront à la maison, tandis que 39 % sillonneront les routes de la province.

«Le contexte actuel change passablement la donne pour les voyageurs de notre province, mais les vacances estivales demeurent un moment sacré pour bien des Québécois», résume Philippe Blain, vice-président Voyage chez CAA-Québec.

## Lancement de la saison touristique, gourmande et culturelle

**L'été est officiellement débuté pour Tourisme Gaspésie, Gaspésie Gourmande et Culture Gaspésie. Les trois organisations s'associent pour la première fois afin de marquer le lancement de leur saison.**

Jean-Philippe Thibault

Tourisme Gaspésie veut promouvoir une offre touristique diversifiée en toutes saisons. Elle veut aussi renforcer la performance de ses outils numériques pour attirer les visiteurs. Sa stratégie promotionnelle se dote d'un budget de 1,3 million de dollars. Elle se déploie notamment sur les plateformes La Presse+, Québecor, Radio-Canada et Urbania.

«Plus que jamais, on doit capter l'attention et donner envie de venir vivre la Gaspésie. Notre campagne mise sur du contenu fort et inspirant pour faire rayonner toutes les facettes

de notre destination et garder la Gaspésie bien présente dans le cœur et les choix des visiteurs», explique Stéphanie Thibaud, directrice marketing et communications.

### Bouffe et culture

Pour sa part, le populaire Guide-Magazine de Gaspésie Gourmande fête déjà ses 20 ans. La publication imprimée à 32 000 exemplaires sera disponible dès le 9 juin.

«Ce guide représente le savoir-faire alimentaire local à travers des articles, des recettes et un répertoire gourmand», résume Léa Boissonnault, responsable de la promotion et des communications chez Gaspésie Gourmande.

Enfin, c'est également année festive pour le Circuit des arts de la Gaspésie, qui souligne son 30<sup>e</sup> anniversaire. Sa



La saison touristique, culturelle et gourmande de la Gaspésie a été mercredi à Percé. Photo courtoisie

nouvelle campagne se nomme «De la culture à la grandeur». Elle vise à mettre en lumière les volets festif, créatif et historique du tourisme culturel qui animent le territoire.

«C'est une invitation à ralentir, à prendre le temps de découvrir et

d'explorer ce qui nous rend uniques. C'est aussi une manière de s'inscrire dans un tourisme durable, basé sur la rencontre, l'échange avec les artistes et l'achat local», note Céline Breton, directrice générale de Culture Gaspésie.



# Le parachèvement fait du surplace

Alors que le sujet déchaîne les passions depuis plusieurs années, voilà que Québec, avec l'adoption de son dernier budget en mars, a mis le projet de parachèvement de l'autoroute 20 entre Notre-Dame-des-Neiges et Le Bic en pause pour cinq ans.

Johanne Fournier

Le plus surprenant, c'est que le gouvernement Legault ne l'a pas retiré du Plan québécois des infrastructures (PQI), mais il ne lui accorde aucun fonds. Le ministère des Transports et de la Mobilité durable (MTMD) évoque la conjoncture économique pour expliquer la mise en veilleuse du projet jusqu'en 2030.

«C'est pour respecter la capacité de payer des contribuables, fait valoir la porte-parole du MTMD, Julie Mar-



La ministre Geneviève Guilbault continue à dire que le projet de prolongement de l'autoroute 20 est très important. Photo Johanne Fournier

coux. Le ministère a revu ses priorités et a repoussé le projet. Le choix qui a été fait est de plus investir dans les infrastructures existantes. C'est ce qu'on appelle le maintien des actifs.»

Mais, la ministre Geneviève Guilbault continue à dire que le projet est très important. À preuve, la bonification de l'autoroute 20 figure parmi les dix projets majeurs au Québec à faire partie du PQI. «C'est parce que le PQI est fait sur dix ans, explique M<sup>me</sup> Marcoux. Pour le premier quinquennat [de 2025 à 2030], il n'y a pas de montant prévu pour poursuivre les activités. Par contre, de 2030 à 2035, le projet est provisionné. C'est parce que c'est un projet important que le ministère l'a laissé au PQI.»

## Octroi de trois contrats

Quelques mois avant de placer le projet sur la glace, le ministère avait octroyé trois contrats pour une somme totale de 29,3 M\$. Il s'agit du plus gros montant jamais engagé par le gouvernement Legault depuis qu'il

a réinscrit le prolongement de l'autoroute 20 au PQI.

Ces contrats se ventilent comme suit : 11,9 M\$ pour les plans, les devis et le service d'accompagnement pour la construction du pont de la rivière des Trois-Pistoles ; 10 M\$ pour la conception du tronçon routier de 6 km entre Notre-Dame-des-Neiges et Trois-Pistoles ; 7,4 M\$ pour la réalisation de l'étude d'impact sur l'environnement et de l'avant-projet qui établira les différents scénarios possibles pour l'axe routier entre Trois-Pistoles et Rimouski.

Jusqu'ici, des honoraires de 850 000 \$ ont été déboursés pour permettre aux mandataires de faire le point sur l'avancement du projet avant son retrait au PQI en 2015.

## 25 victimes : véritable chemin de croix

Une moyenne de 8100 véhicules circule chaque jour sur l'autoroute 20 entre Rimouski et Mont-Joli. L'été, le débit monte à 9580. Entre 2004 et 2022, ce tronçon a été le théâtre de 1203 accidents.

Olivier Therriault

Véritable chemin de croix pour plusieurs conducteurs, ce segment est devenu le tombeau de 25 personnes. Les nombreuses petites croix de chemin qui jonchent la chaussée nous le rappellent inexorablement.

Ce tronçon de l'autoroute 20 a d'ailleurs été désigné parmi les 10 sites les plus dangereux au Québec. Notons qu'il n'existe aucune voie de dépassement sur plus de 20 km entre l'est de Rimouski et Mont-Joli.

### Autoroute à quatre voies réclamée

Avec une pétition de plus de 10 000 signataires qu'il a déposée à l'Assemblée nationale, le député de Matane-Matapédia-La Mitis demande depuis longtemps, pour cette portion d'autoroute, un élargissement à quatre voies, séparées par un terre-plein.

Pascal Bérubé déplore que sa demande n'ait pas été retenue par Québec. «On n'a plus d'attente de la CAQ quant à ça. Ce gouvernement a démontré un désintérêt soutenu dans ce dossier-là. Les citoyens de Rimouski interpellent beaucoup la ministre régionale [Maité Blanchette Vézina], qui semble impassible face à la situation.»

En juillet dernier, une coroner a

donné raison à Pascal Bérubé en recommandant d'élargir ce tronçon



Arianne Dubé, 28 ans, a perdu la vie en 2023 sur l'autoroute 20. Photo Johanne Fournier

à quatre voies. L'enquête de la coroner Monique Tremblay faisait suite à un accident survenu le 16 novembre 2023 sur l'autoroute 20 à la hauteur de Saint-Anaclet-de-Lessard et qui a coûté la vie à Arianne Dubé, 28 ans.

Le MTMD ne retient pas la recommandation de la coroner Tremblay. Il préfère proposer une autre solution : l'ajout de voies de dépassement.

### Ouverture de Costco

Le député Bérubé estime qu'il est «téméraire, voire irresponsable» que le ministère ne tienne pas compte de la recommandation de la coroner, surtout avec la hausse du nombre de véhicules envisagée lorsque le magasin Costco ouvrira ses portes, le 5 août, à Rimouski.

# Deux groupes s'affrontent sur leur vision du tronçon inachevé

## La 20 : l'autoroute de la discorde

On parle du prolongement de l'autoroute 20 entre Notre-Dame-des-Neiges et Le Bic depuis des lustres. Le projet ne fait pas l'unanimité. Le sujet est polarisant. Il divise les populations concernées. Bref, le projet sème la discorde.



Johanne Fournier  
jfournier@lesoir.ca

Sans surprise, deux groupes s'affrontent et ne partagent pas la même vision concernant le fameux tronçon inachevé. Il y a des citoyens favorables, qui sont principalement des résidents de Saint-Fabien, du Bic et de Saint-Simon-de-Rimouski.

De l'autre côté, il y a des gens qui s'y opposent. Ceux-ci vivent surtout à Trois-Pistoles et sont soutenus par certaines organisations et des individus de l'extérieur de la région. Le maire de Trois-Pistoles, Philippe Guilbert, est le seul membre de la Table régionale des élus municipaux du Bas-Saint-Laurent (TREMBSL) à s'inscrire en faux dans ce projet souhaité par l'ensemble de ses homologues.



Le maire de Trois-Pistoles, Philippe Guilbert.  
Photo Johanne Fournier

Pour Un premier groupe revendique le parachèvement de l'autoroute. Des affiches de différents formats, sur lesquelles il est écrit «On veut l'autoroute 20», ont poussé un peu partout.

«Si on est pour, c'est d'abord pour la sécurité des usagers et des résidents qui habitent sur le bord de la 132, explique l'un des porte-parole du Comité de citoyens en faveur du prolongement de l'autoroute 20 entre Notre-Dame-des-Neiges et Rimouski, Raynald Lavoie. C'est rendu intenable!»

Le résident du Bic appréhende l'ouverture du magasin-entrepôt Costco de Rimouski, prévue le 5 août. «Le transport lourd et les matières dangereuses transitent tous par la 132, observe-t-il. En période estivale, c'est infernal! Puis, comme les Québécois n'iront pas aux États-Unis cet été, il va y avoir beaucoup de monde sur la route. Elle est rendue extrêmement dangereuse à cause des poids lourds et des excès de vitesse provoqués par les gens qui s'impatientent.»

### Contre

Les opposants ne demandent qu'une chose : une route 132 améliorée grâce à l'installation de haies brise-vent, de bandes rugueuses, d'une meilleure signalisation, de poteaux réfléchissants.

«Il faut que ça bouge sur la route 132 parce que, sinon, il va continuer à y avoir des morts et on va continuer à mettre ça sur le dos de la route, alors que la cause est, en grande partie, comportementale, avance le porte-parole du groupe "Le pont de la 20, ça tient pas debout" et de la coalition "Non à la 20", Sébastien Rioux.



Le projet de parachèvement de l'autoroute 20 sème la discorde auprès des populations concernées. Photo Johanne Fournier

Ça a été démontré que la route est rarement un problème.»

Le Pistolois estime qu'il faut repenser nos modes de transport, tant de personnes que de marchandises, en utilisant davantage les transports maritime, ferroviaire et en commun. De l'avis de M. Rioux, il n'a pas été prouvé que l'autoroute 20 est plus sécuritaire. «On va juste déplacer les accidents d'un endroit à l'autre et, comme on va permettre aux gens d'aller plus rapidement, ils vont être plus mortels», croit-il.

Les membres de ces groupes sont aussi contre la construction d'un pont au-dessus de la rivière des Trois-Pistoles, principalement pour des considérations écologiques. Ce pont deviendrait le plus haut du Québec.

«Il y a un type de plante qui existe à deux endroits au Québec et l'un d'eux est le bord de la rivière des Trois-Pis-

toles, précise M. Rioux. C'est hyper important qu'elle soit protégée parce qu'elle est extrêmement rare. Aussi, dépendamment des tracés, c'est entre 15 et 20 érablières qui n'existeront plus si la 20 passe.» Toujours selon lui, la construction du tronçon pourrait également nuire à certaines productions agricoles et contaminer l'eau.

### Actes de vandalisme

L'an dernier, des actes de vandalisme avaient été commis sur le chantier du ministère des Transports et de la Mobilité durable (MTMD) à Notre-Dame-des-Neiges, en marge de travaux préparatoires à la construction du pont. Un camion du ministère, utilisé pour des opérations de forage, avait aussi subi l'assaut de vandales, qui avaient aussi dispersé du matériel dans la forêt avoisinante. Les actions n'avaient pas été revendiquées par les groupes d'opposants.

# René Lévesque au Musée de la Gaspésie

Après une escale à Québec au Musée de la Civilisation, le plus célèbre des Gaspésiens vient de poser ses valises chez lui en Gaspésie.

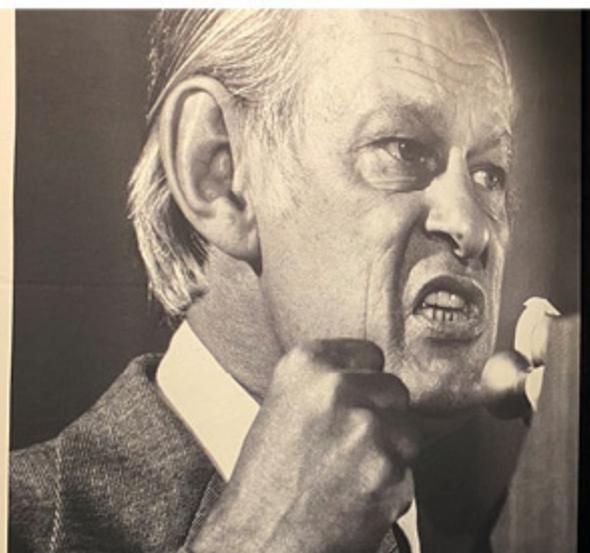


Jean-Philippe Thibault  
jpthibault@lesoir.ca

Dès le 12 juin, le grand public pourra en apprendre davantage sur le journaliste, le correspondant de guerre et l'homme politique qu'il est devenu à travers l'exposition *René et Lévesque*, conçue par le musée de la Civilisation en collaboration avec la Fondation René-Lévesque.

Grâce à un corpus d'objets et d'archives en grande partie inédit, dont plusieurs ont été prêtés par des citoyens dans le cadre d'un appel à objets, le public aura accès à une facette intime de celui qui a profondément marqué l'histoire contemporaine du Québec.

«Les gens vont pouvoir voir des objets qui vont leur faire découvrir René Lévesque sous un aspect plus personnel. Les objets présentés sont issus en grande majorité d'un



Plusieurs photographies encadrent l'exposition *René et Lévesque*. Photo Jean-Philippe Thibault

## Pour tous les goûts

Parmi les objets réunis, il y a un microphone de la station radiophonique CHNC qu'il a lui-même utilisé. À l'été de ses 15 ans, en 1938, le jeune René Lévesque avait déniché un travail à la station de radio de New Carlisle, située tout près de la maison familiale.

Ou encore la table de poker sur laquelle René Lévesque avait pour habitude de jouer aussitôt qu'un

Un manuscrit de la pièce de radio-théâtre *Aux quatre vents* représente une pièce rare puisque peu de gens savent que le jeune étudiant a tenté sa chance dans cette voie. Ce n'est que récemment que ce petit secret a été révélé.

Le calot qu'il a littéralement porté comme correspondant de guerre pour les États-Unis et la machine à écrire (une Remington Rand, Deluxe Model 5) sur laquelle il pondait ses articles – prêté par son fils Claude – peuvent également être observés.

«Ce sont vraiment des objets qui nous permettent de comprendre qui il était, et pourquoi il a pris certaines décisions politiques pendant sa vie, note la conservatrice. Mais ce n'est pas axé uniquement sur sa carrière politique. On ne se prend pas la tête à devoir expliquer tout le mouvement politique québécois de ces années-là. Je suis d'ailleurs particulièrement contente de la place accordée à la région. Je pense vraiment que son enfance en Gaspésie a forgé la personne qu'il est devenu.»

## Legs social, politique et culturel

Sans généraliser, les jeunes générations sont très peu au fait de la carrière de journaliste de René Lévesque, de correspondant de guerre pour l'armée américaine et des jalons de son ascension en politique. Et peu de Québécois connaissent sa tumultueuse

enfance et adolescence ainsi que son saut dans la vie d'adulte comme un jeune homme différent, ultra brillant et effronté.

*René et Lévesque*, c'est la rencontre entre l'homme intime et l'homme public, et par ces reflets croisés, le visage moins connu de celui dont le legs social, politique et culturel teinte encore la société québécoise.

«Accueillir cette exposition, c'est rendre hommage à l'un des plus grands Gaspésiens de notre histoire. C'est aussi permettre à notre communauté de redécouvrir un homme complexe, passionné et profondément humain, dont l'héritage résonne toujours», se réjouit Martin Roussy, directeur général du Musée de la Gaspésie.

L'exposition pourra être appréciée jusqu'au 30 novembre.



La statue de cire de René Lévesque du Musée Grévin a été prêtée pour l'occasion. Photo Jean-Philippe Thibault

appel à objets auxquelles différentes personnes ont répondu; des gens qui l'ont côtoyé de près ou de loin», explique la conservatrice du Musée de la Gaspésie, Vicky Boulay.

15 minutes de son horaire se libérait. Des lettres intimes du temps où il étudiait au Séminaire de Gaspé ont aussi été retrouvées; missives envoyées alors qu'il était loin et coupé de sa famille.



Le calot que portait René Lévesque alors qu'il était correspondant de guerre. Photo Jean-Philippe Thibault



Un travailleur sur un chantier de construction. Photo courtoisie



## Le monstre de la construction

**Le gouvernement libéral de Mark Carney a réuni les premiers ministres des provinces à Saskatoon. À l'ordre du jour : l'ouverture des frontières économiques interprovinciales. Cette initiative inclut l'assouplissement des lois afin de faciliter le déplacement de la main-d'œuvre entre les provinces.**

C'est le ministre Christopher Skeete qui est chargé de piloter le projet de loi 112. Son objectif : réduire les barrières en adoptant une approche de reconnaissance unilatérale des normes de fabrication des biens et des certifications professionnelles.

Mais monsieur Skeete est ambitieux. Sait-il qu'au Québec, une panoplie d'organismes régissent le marché du travail, les contrats, la protection du consommateur, les petites créances, ou encore la sécurité sur les chantiers via la CNESST?

Et au sommet de cette pyramide réglementaire trône une entité toute-puissante : la Commission de la

construction du Québec (CCQ).

La CCQ est sans contredit l'organisme le plus redouté du milieu. Elle émet les cartes de compétence, édicte des règlements, inflige des amendes aux entrepreneurs et, avec un mandat, peut même entrer de force dans leurs bureaux. Rien que le processus d'obtention des cartes de compétence est un casse-tête. Saviez-vous qu'il faut un diplôme de secondaire 5 pour espérer obtenir une carte d'apprenti, peu importe le métier?

Que fait-on alors avec tous ces travailleurs habiles de leurs mains, mais qui, pour diverses raisons, n'ont pas pu terminer leur parcours scolaire ou retourner sur les bancs d'école? Combien de jeunes hommes se retrouvent sur les chantiers dès leur adolescence parce que le système scolaire n'a pas su les accompagner?

Malgré leurs talents, malgré les heures consacrées, ces travailleurs sont relégués au second rang par une bureaucratie rigide.

### Défendre l'indéfendable

À elle seule, cette réalité pourrait faire échouer les ambitions de monsieur Skeete. Et ce n'est qu'un début. La CCQ multiplie les catégories, subdivise les tâches par métiers, et complique l'émission des cartes à l'extrême.

Pendant ce temps, sa présidente-directrice générale, Audrey Murray, veille sur son empire. Mais pas assez pour répondre aux invitations des médias québécois qui souhaiteraient débattre avec elle. Jamais elle n'a accepté d'aller en ondes défendre l'indéfendable. Récemment, l'animateur Luc Fernandez lui a lancé une invitation en direct sur les ondes de Cogeco. Résultat? Silence radio.

Pourtant, il avait levé le voile sur des amendes exorbitantes émises par la CCQ. Certaines atteignant 90 000 \$. De quoi faire sombrer n'importe quel petit entrepreneur.

La CCQ se permet même de centrali-

ser dans un même dossier des plaintes qui ne relèvent pas de son mandat : protection du consommateur, petites créances, CNESST... tout y passe. C'est devenu une police économique aussi lourde que la Sûreté du Québec. Un véritable monstre, construit pièce par pièce, jusqu'à devenir le Godzilla de la construction au Québec.

### Envisager l'abolition

Non, Mark Carney n'est pas sorti de l'auberge. Et ce, même si le pays est engagé dans une véritable guerre économique avec le président américain Donald Trump. Tant que les lois et les pouvoirs de la CCQ ne seront pas revus, ce sera peine perdue. Il faudra même envisager l'abolition de cet organisme.

Oui, il est parfois valorisant de se poser en champion des grandes vertus. Mais quand le sol commence à trembler sous nos pieds, rien ne garantit qu'on saura réagir à temps.



# Journée mondiale de lutte contre la maltraitance des personnes âgées

15 juin 2025

## COMMENT RECONNAÎTRE LA MALTRAITANCE?

- On me parle brusquement.
- On me réduit à un numéro.
- Quelqu'un de mon entourage me fait peur.
- J'observe des gestes inappropriés envers une personne.
- J'observe des blessures chez un proche.
- Il y a des transactions inhabituelles dans le compte bancaire d'un proche.



## À QUI J'EN PARLE?

- À une personne digne de confiance.
- À mes proches.
- À un intervenant.
- À l'équipe de soins.
- Au comité des usagers ou de résidents.
- À la Ligne Aide Maltraitance Adultes Aînés au 1 888 489-2287.
- Au commissaire local aux plaintes et à la qualité des services.
- Au gestionnaire.

**Ici,**  
LA MALTRAITANCE,  
C'EST  
**NON**

**LA MALTRAITANCE,  
c'est tolérance zéro !**



## Faire fleurir la bientraitance

### Matériel

Un dé et différents pions pour chacun des joueurs.

### Règles du jeu

Le but du jeu est d'être le premier à arriver au numéro 30.

Lorsque votre pion s'arrête sur une case orangée, en récompense de ce comportement bienveillant, vous suivez la tige jusqu'à la fleur bleue (case jaune).

Lorsque votre pion s'arrête sur une case brun foncé, comme pénalité de ce comportement inapproprié, vous descendez le long des pétales gris jusqu'à la case brun pâle.

25 Les êtres comptent plus que les choses	26 Sollicitude : Soin affectueux que l'on a pour quelqu'un, ensemble des soins attentifs dont on l'entoure	27 Quelqu'un donne un coup de pied sur le déambulateur de votre voisin. Comportement inacceptable!	28 Être témoin d'actes d'intimidation et ne rien dire est inacceptable. C'est un devoir d'en parler	29 Je me pose la question : « Est-ce que je traite la personne âgée comme j'aimerais être traité? »	30 Les gestes de bientraitance ont leur place partout
24 Deux préposés qui parlent d'un résident en le déplaçant (comme s'il n'était pas là) est inapproprié	23 Je me fais un devoir de veiller à la qualité de l'espace de vie de l'ainé	22 Écoute : Capacité d'être attentif aux besoins de la personne	21 En résidence, je ferme la porte de la chambre pendant un soin ou une toilette	20 Vous avez le droit d'ÊTRE BIEN !	19 Chuchoter à un voisin lorsque la nouvelle résidente arrive dans la salle à manger... C'est de l'intimidation !
13 Tenir la porte à une personne âgée est une belle attention	14 Tous ensemble faisons fleurir la bientraitance	15 Il existe toujours une solution à un problème : en parler à quelqu'un peut être le premier pas vers la solution	16 J'ai droit à l'écoute, la dignité, le respect et la sollicitude	17 J'accepte de répéter la même chose jusqu'à ce que la personne ait entendu ou compris	18 La bientraitance compte deux dimensions essentielles : la qualité du « prendre soin » et la qualité des soins
12 Un vrai sourire est un geste de bientraitance	11 Je donne tout son sens au mot « accompagnement » c'est-à-dire « marcher au pas de l'autre »	10 Vieillir ne signifie pas devenir invisible. Adressez-vous à moi directement	9 Pour faciliter l'intégration d'un nouveau résident, vous allez vers lui faire sa connaissance	8 Évitons de faire à la place de l'ainé ce qu'il peut faire lui-même	7 Vous trouvez que les surnoms... c'est drôle ? <b>PAS TOUJOURS !</b> Appelons les gens par leur nom
1 La Bientraitance commence ici	2 Prenons le temps de rassurer la personne inquiète et angoissée	3 Respect : Sentiment de considération et d'égard envers quelqu'un	4 Respectons les croyances des aînés	5 Dignité : Respect que mérite une personne / attitude de respect de soi-même, fierté	6 « Bien écouter », c'est presque répondre (Marivaux)



# Ensemble pour la bientraitance

En collaboration avec



Votre gouvernement

Québec

LIGNE AIDE MALTRAITANCE ADULTES AÎNÉS

1 888 489-2287

7 JOURS SUR 7 DE 8 H À 20 H  
lignemaltraitance.ca

Votre gouvernement

Québec



## Le courriel de Gaëlle



Un papillon monarque  
Photo courtoisie

**J'étais avec ma filleule de 6 ans, la semaine dernière. Sur la table de sa cuisine, il y avait une feuille sur laquelle elle avait dessiné un papillon et une fleur. Au-dessus du dessin était écrit, en feutre vert, «Écrit à la mairesse de ta ville pour lui demander d'interdire l'utilisation des pesticides».**

Je lui demande de quoi il s'agit. Elle m'explique qu'elle a lu un livre qui parle d'environnement, et dans lequel il y avait des actions proposées pour prendre soin de la biodiversité.

Évidemment, j'étais charmée par son intérêt à vouloir agir pour prendre soin de l'environnement. Je doutais toutefois que cette action ait un impact quelconque ou qu'elle reçoive même une réponse. J'ai un peu honte de l'admettre, mais même si je crois à l'importance de l'implication politique, une part de moi, parfois cynique, se disait «Je ne sais pas si ça vaut la peine».

### Action toute simple

Quoiqu'il en soit, son désir de faire la différence m'a inspiré à l'accompagner dans ce projet pour poser un geste environnemental à son échelle. Je me suis dit que ce serait

un beau moment pour l'initier à la participation démocratique en posant un geste pour s'exprimer auprès des personnes élues. Ça me faisait réaliser la simplicité qu'une action pouvait prendre.

Il y avait quelques étapes à compléter pour y arriver. Gaëlle avait une action en tête, et moi, la capacité de l'aider à la concrétiser. Nous avons donc pris mon ordinateur, trouvé l'adresse courriel de la mairie, puis rédigé ensemble un petit courriel avec ses mots.

*Allo monsieur le maire,*

*Je m'appelle Gaëlle. Je suis en première année. J'ai 6 ans. Je voudrais qu'on arrête d'utiliser les insecticides sur les pelouses et les plantes comestibles. J'ai appris que c'est toxique pour la nature et pour nous. J'aimerais savoir s'il y a des solutions. Merci, Gaëlle.*

Moins de 24 heures après l'envoi du courriel, une réponse est arrivée. La ville de Rimouski nous avait répondu et nous expliquait la situation actuelle concernant l'utilisation des pesticides.

*Bonjour Gaëlle,*

*Nous accusons réception de votre message du 3 juin dernier. Le règlement*

*131-2004 concernant les pesticides ne permet pas, depuis janvier 2005, l'épandage de pesticides de synthèse, soit les pesticides dits «chimiques». La Ville de Rimouski est pionnière en la matière, car en 2005, peu de villes, sinon aucune, ne réglementait aussi sévèrement sur l'usage des pesticides.*

*Croire que ça ne vaut pas la peine, c'est souvent oublier le pouvoir d'agir.*

*Les compagnies d'entretien de gazon sont bien au courant du règlement et doivent épandre seulement les produits permis. La Ville de Rimouski effectue des patrouilles de surveillance de ces entreprises et prend des échantillons des produits épandus sur les pelouses. Nous envoyons ensuite ces échantillons dans un laboratoire pour les analyser et si une entreprise épand un ou des produits interdits, la Ville donne une contravention, qui se chiffre tout de même à 1500 \$ pour une première infraction.*

*Le règlement permet l'épandage de*

*pesticides à faible impact, soit ceux qui ont peu ou pas d'impact sur l'environnement, mis à part l'insecte, la «mauvaise herbe» ou le champignon visé. À titre d'exemple, ce peut être du sel, du liquide à vaisselle combiné à de l'eau, une solution de fer diluée dans l'eau et quelques autres. Ces pesticides sont peu toxiques. Nous vous souhaitons une excellente journée.*

### Se laisser surprendre

Avec une intention de départ et un geste tout simple, Gaëlle venait de prendre part à la politique municipale. Nous avons donc appris quelles étaient les règles de la ville au sujet des pesticides. Nous avons appris qu'ils étaient déjà interdits depuis 2005. Nous avons aussi appris comment la ville faisait respecter ces règles et quelles étaient les conséquences possibles pour les personnes qui y contreviennent. Notre préoccupation a été entendue et nous avons eu accès à des réponses.

Peu importe la municipalité où nous résidons, il y a des actions simples que nous pouvons poser pour prendre part à la vie politique. Cela ne se résume pas à voter aux élections. C'est aussi possible, comme Gaëlle, de le faire simplement en partageant nos inquiétudes et nos aspirations.

Les travaux de Jacques Larivée reconnus mondialement

# Consacrée sa vie à compter les oiseaux

Le 15 juin 1975, un jeune enseignant du Cégep de Rimouski, Jacques Larivée, posait un geste fondateur pour l'ornithologie québécoise et ultimement mondiale.



Bruno St-Pierre  
info@lesoir.ca

En alliant sa passion pour les oiseaux à ses connaissances en informatique, il mettait au point EPOQ (Étude des populations d'oiseaux du Québec), un logiciel de recensement novateur, devenu la toute première base de données informatisée du genre.

Rapidement adopté par une vaste communauté d'ornithologues amateurs, EPOQ s'est imposé comme un outil de référence pour l'étude des oiseaux. Plus encore, le modèle développé à Rimouski a pavé la voie à la création de la banque de données mondiale eBird, hébergée à l'Université Cornell, dans l'État de New York.

## Passion enracinée

Jacques Larivée observe les oiseaux depuis plus de 60 ans. À ses débuts,

comme bien des amateurs, il consignait ses découvertes sur le feuillet d'observations quotidiennes conçu par le frère Victor Gaboriault, pionnier méconnu de l'ornithologie au Québec. Ce formulaire, qui recense environ 300 espèces courantes, permettait de noter chaque observation par espèce, par jour et par localité.

C'est cette méthode rigoureuse que Jacques Larivée a choisi d'informatiser, à une époque où l'informatique en était encore à ses balbutiements. «En 1975, on comptait déjà 40 000 fiches manuelles d'observations accumulées depuis les années 1940. Aujourd'hui, ça semble banal, mais à l'époque, c'était franchement visionnaire», se rappelle-t-il.

EPOQ s'est ainsi imposé comme le plus ancien et longtemps le plus important programme de compilation informatique d'observations d'oiseaux en Amérique du Nord.

## Mine d'or scientifique

Au fil des décennies, la base de données EPOQ a amassé environ 10 millions d'observations issues de plus de



Jacques Larivée observe les oiseaux depuis plus de 60 ans. Photo courtoisie

750 000 feuillets compilés à travers tout le Québec.

Ces données ont nourri des dizaines de projets de recherche et permis de suivre en temps réel l'évolution des populations d'oiseaux. Elles ont aussi servi à détecter des tendances inquiétantes, notamment l'augmentation marquée du nombre d'espèces

menacées, passé de 6 à une trentaine en l'espace de 15 ans.

«On vendait les données aux ministères de la Faune, aux firmes de consultants qui réalisaient des études d'impact, et aux universités. Pendant 20 ans, ça représentait en moyenne 100 000 \$ de revenus par année», précise-t-il.

## L'héritage québécois qui inspire le monde

En 2014, EPOQ a officiellement été passé à eBird, la plateforme américaine qui offre désormais une interface multilingue et une portée mondiale.

Bruno St-Pierre

«On n'avait tout simplement pas les ressources pour gérer une base de données de cette ampleur», admet Jacques Larivée.

Toutefois, l'influence du projet québécois demeure bien vivante : l'approche développée par EPOQ inspire toujours les pratiques de collecte de données utilisées dans eBird. «Notre façon de prendre des notes est devenue un standard mondial. On peut en être fiers», ajoute-t-il avec émotion.

D'ici l'automne, il aura terminé le transfert de l'ensemble des données



Jacques Larivée, alors jeune enseignant au Cégep de Rimouski. Photo courtoisie

d'EPOQ vers eBird, qualifié de véritable travail de moine.

En 2011, Jacques Larivée a reçu le prix Charles-Eusèbe-Dionne, la plus haute distinction remise par le Regroupement QuébecOiseaux. Ce prix souligne sa contribution exceptionnelle au rayonnement de l'ornithologie au Québec. Aujourd'hui, Larivée se considère davantage comme un naturaliste que comme un ornithologue pur. Il continue de s'émerveiller de la nature qui l'entoure et d'observer avec attention tout ce qui vole, rampe ou bourdonne.

## Regard inquiet sur l'avenir

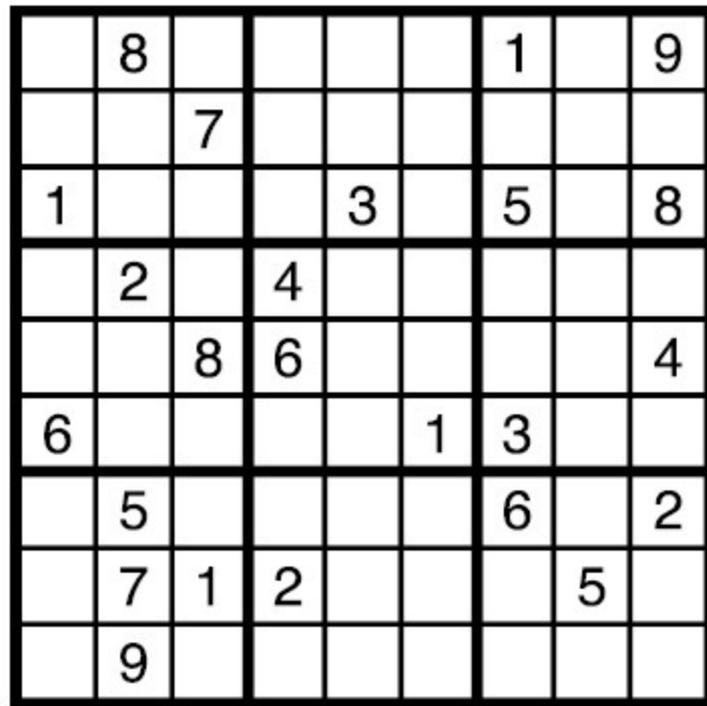
Avec plus de 350 espèces recensées, dont les deux tiers migrent à l'automne, le Québec demeure un

territoire riche pour l'observation des oiseaux. Ces créatures ailées constituent d'ailleurs le groupe d'animaux le plus étudié au monde, notamment en raison de leur accessibilité.

Mais Jacques Larivée tire la sonnette d'alarme. Il note un déclin généralisé des populations aviaires. «Les jeunes ornithologues ne s'en rendent pas compte. Pour eux, ce qu'on voit aujourd'hui est la norme. Ils sont très compétents, la relève est formidable. Mais si on passait notre temps à dire qu'il n'y a plus d'oiseaux, on passerait pour de vieux chialeux», dit-il, mi-figue, mi-raisin.

«Par rapport aux années 1970 et 1980, il y a beaucoup moins d'oiseaux. Et c'est extrêmement préoccupant.»

## SUDOKU



### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

2	9	6	3	8	5	4	1	7
8	7	1	2	4	6	7	6	8
3	5	4	1	9	7	6	8	2
6	4	9	8	7	1	3	2	5
7	2	3	4	5	6	9	8	6
5	1	8	6	2	3	7	9	4
7	2	3	4	5	6	9	8	6
1	6	2	9	3	4	5	7	8
9	3	7	5	1	8	2	4	6
4	8	5	7	6	2	1	3	9

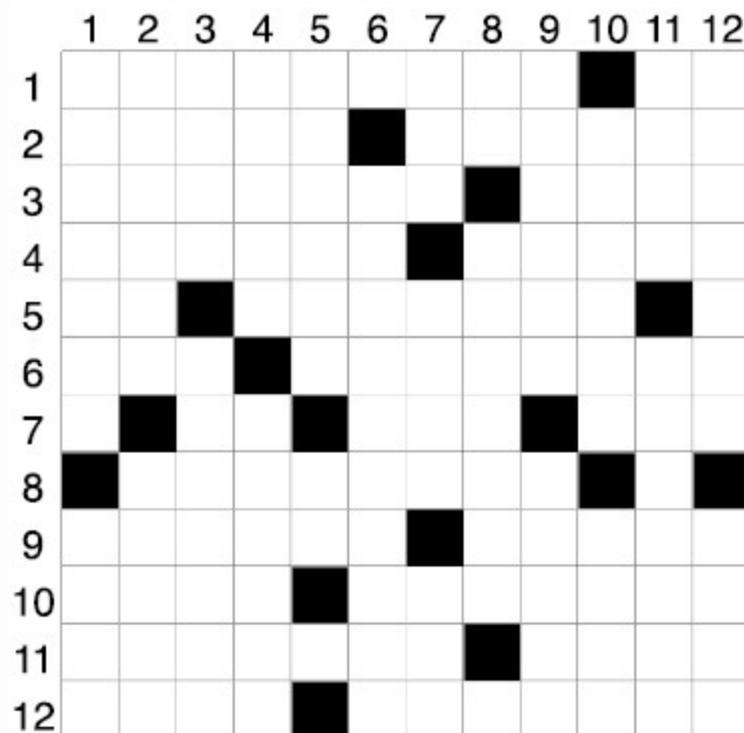
## MOT CACHÉ

- |  |  |   |  |   |
|--|--|---|--|---|
| <b>A</b><br>ACCORD<br>ADMIRATION<br>AIDE<br>ALLIANCE<br>AMABILITÉ<br>AMOUR<br>ATTACHEMENT<br><b>B</b><br>BIENVILLANCE<br>BONHEUR<br>BONTE<br><b>C</b><br>CAMARADERIE | <b>CHARITÉ</b><br>COMPLICITÉ<br>CONFIANCE<br>CONVIVIALITÉ<br>CORDIALITÉ<br><b>D</b><br>DÉLICATESSE<br><b>E</b><br>ÉCHANGE<br>ÉCOUTE<br>ENTENTE<br>ESTIME | <b>F</b><br>FAVEUR<br>FIDÉLITÉ<br>FRANCHISE<br>FRATERNITÉ<br>FRÉQUENTATION<br><b>G</b><br>GÉNÉROSITÉ<br>GRÂCE<br>GRATITUDE<br><b>H</b><br>HARMONIE<br>HONNÊTÉTÉ | <b>I</b><br>INTIMITÉ<br><b>J</b><br>JOIE<br><b>L</b><br>LIAISON<br>LIEN<br>LOYAUTÉ<br><b>P</b><br>PACTE<br><b>R</b><br>RÉCONFORT<br>RECONNAISSANCE<br>RELATION | <b>RESPECT</b><br>RIRE<br><b>S</b><br>SENTIMENT<br>SERVICE<br>SINCÉRITÉ<br>SOLIDARITÉ<br>SOUTIEN<br>SYMPATHIE<br><b>T</b><br>TENDRESSE<br><b>U</b><br>UNION |
|--|--|---|--|---|



SOLUTION DU MOT CACHÉ: AFFECTION

## MOTS CROISÉS



### HORIZONTALEMENT

- Dégagement de gaz naturel — Des dessins et du texte.
- Congénitale — Conflit.
- Souplesse — En santé.
- Poisson dangereux — Lutteurs japonais.
- Alphonse — Événements.
- Crêpe d'Asie — Chicanent sur des riens.
- Préfixe — Patrie d'Abraham — Classification pour l'huile.
- Épées très légères.
- Petit porte-bonheur — Esclave.
- Cérémonie — Expéditions de chasse.
- Perpétuel — Vallées très larges.
- Fromage suisse — Divulguée.

### VERTICALEMENT

- Grand singe arboricole — Roche sédimentaire.
- Éléphant — Bâtonnet de pomme de terre.
- Annexer — Lutter pour une cause.
- Étoilée — Femme acariâtre.
- Dissimulation — Ville de la Mésopotamie.
- Faire très peur.
- Temps écoulé depuis la naissance — Gouffre

— Bière anglaise légère.

- Ruthénium — Il est en bonne condition physique.
- Démodé — Groupe de langues indo-européennes.
- Pharaon — De la bouche.
- Talent brillant — Mollusque.
- Nombre moyen d'habitants par unité de surface — Crochet double.





## Régime forestier : «NON» tranchent les zecs



Des représentants du Réseau Zec ont exprimé leur refus catégorique du projet de loi 97 sur le futur régime forestier. Photo courtoisie

**Le Réseau Zec rejette le projet de loi 97 visant principalement à moderniser le régime forestier et dit carrément non à l'empiètement de parties de son territoire, découlant de la création des zones prioritaires d'aménagement forestier.**

Sans s'opposer à une nouvelle façon de gérer l'exploitation de la forêt, au contraire, le président du Réseau Zec, Guillaume Ouellet, dit craindre cette zone d'aménagement forestier prioritaire, une des trois proposées avec les zones de conservation et à usages multiples.

«Ça me fait peur. Nos 63 territoires sont délégués dans des périmètres précis depuis 1978. Année après année, l'exploitation de la forêt nous fait perdre ce territoire qui est sans cesse miné par l'industrialisation de la forêt.

En créant des zones d'aménagement prioritaires, le régime forestier va compromettre l'avenir des zecs et des différentes espèces fauniques», tranche Guillaume Ouellet, en commission parlementaire.

Les modalités d'accès équitable des usagers et de gestion aux territoires

des zecs, aux campings et aux lacs, qui sont restaurés à grands frais, à l'aménagement déjà couteux des habitats fauniques, comme le développement des infrastructures récréotouristiques et des sentiers pédestres, seraient appelées à disparaître sous le couvert des zones d'aménagements forestiers prioritaires, selon le # 1 des 63 zecs.

*« Les zones prioritaires vont compromettre l'avenir des zecs et des différentes espèces fauniques. »*

**«Ça ne marchera pas»**

«Si on impose des aires prioritaires aux zecs, comment allons-nous conserver l'entièreté de nos territoires actuels, de nos acquis et de nos services aux usagers. Ça ne marchera pas cette affaire-là», affirme-t-il.

Selon le président Ouellet, toute cohabitation des zecs et des autres

territoires sous gestion, où le «peuple québécois» pratique des activités de chasse, de pêche et de plein air, sera totalement impossible avec les zones prioritaires d'aménagement forestier.

Au contraire, poursuit-il, les zecs doivent faire partie de la recette du futur régime forestier, dans le respect des écosystèmes, des lacs, des habitats fauniques et de toutes les espèces fauniques».

### Multiusage de la forêt

Pour la directrice générale du Réseau Zec, Myriam Bergeron, Québec doit continuer de se positionner avec ses 48 000 km<sup>2</sup> de territoire public, lequel permet le multiusage de la forêt.

«Les zecs ont une mission et Québec a les capacités de faire du multiusage à l'intérieur des territoires de notre réseau. Les plans d'aménagement doivent être faits dans le respect du statut des zecs, en y associant la foresterie. Ça se fait ailleurs dans le monde, dans des territoires aussi vastes que ceux des zecs», estime Myriam Bergeron, pour qui la participation citoyenne doit faire partie des décisions sur l'avenir de la forêt.

Elle déplore, à mots couverts, l'ab-

sence de consultations du ministère responsable de la forêt. «On aurait pu avoir une réelle discussion sociale en reconnaissant les rôles et les droits de chacun. Ce n'est pas en créant des silos qu'on va créer une nouvelle harmonisation et une nouvelle utilisation multiple de la forêt».

### Mission impossible

Harmoniser les activités forestières, les périodes de chasse et assurer la pérennité des grands gibiers sont déjà à l'opposé du multiusage rêvé de la forêt. L'impact des coupes forestières doit passer par un respect de la régénération naturelle et nourricière des bêtes.

«Si le régime forestier identifie une zone prioritaire, c'est pour intensifier la récolte d'épinettes en rangées, en coupant d'autres essences d'arbres dans les peuplements. Elle est où la nourriture pour l'orignal et l'impact économique de la chasse? », tonne Guillaume Ouellet pour qui, seulement arrimer la foresterie à la protection de l'habitat est déjà une mission impossible.



Le président du Réseau Zec, Guillaume Ouellet. Photo courtoisie

# Terry Samuel Bond sur les pas de Terry Fox

**Terry Samuel Bond s'envolera vers Vancouver le 23 juin pour un défi hors de l'ordinaire : traverser à pied le Canada. Avec une jambe artificielle.**



Jean-Philippe Thibault  
jpthibault@lesoir.ca

Il y a parfois d'étranges hasards dans la vie. Son grand-père Henri Bond était un homme bien connu à Pointe-Saint-Pierre (Percé). L'homme possédait le Motel Bond (qui a été racheté il y a quelques années par son petit-fils Jeffrey, le frère de Terry, qui en a fait Le Nordet). Malheureusement, l'aïeul a dû à un moment de sa vie être amputé des deux jambes.

De son côté, la mère de Terry a élevé trois enfants en étant atteinte de surdité. On comprend aisément pourquoi une admiration s'est développée dans la famille pour les personnes handicapées. Notamment pour Terry Fox et son Marathon de l'espoir, en 1981, visant à traverser le Canada pour amasser des fonds contre le cancer. Terry Samuel Bond est né la même année, d'où son prénom. Et d'où sa course, qu'il entamera bientôt.

## Les débuts

S'il habite à Montréal depuis 8 ans, presque toute la famille de Terry Samuel Bond demeure toujours à Gaspé et dans les environs, où il a été élevé. Plus jeune, il était pêcheur de

crabes, de crevettes et de homards; un métier qu'il a exercé pendant près de 20 ans. Il a travaillé pendant 10 saisons à Percé avec son oncle Jean-Marie Duguay sur le homardier *Géronimo l'Apache* (qu'on peut d'ailleurs voir dans le documentaire *Les pêcheurs de l'anse*).

L'homme aujourd'hui âgé de 43 ans a ensuite déménagé dans la métropole avec sa copine de l'époque, où il a commencé un nouveau travail au Port de Montréal, près de la mer; une passion qui l'anime toujours. Il était alors capitaine de remorqueur.

## L'accident

C'est dans l'exercice de ses fonctions que le drame est survenu, le 1<sup>er</sup> novembre 2019. «Ce n'était même pas sur l'eau. On était à terre pour faire le remplissage d'un camion-citerne, explique-t-il. À la fin, il restait un tuyau à installer et ma jambe s'est coincée entre le marchepied et le garde-fou. J'ai tenu la tête par en bas un bon bout de temps avec la cheville dans le visage. Je suis resté conscient tout le long. Je ne tenais que par la peau.»

S'il en parle maintenant sereinement, il est passé par toute la gamme des émotions jadis. La première opération après l'accident n'a pas été de tout repos. Encore sous l'adrénaline, il s'est réveillé deux fois et a dû être réanesthésié. «À la fin, je ne me réveillais plus alors on m'a réanimé. Le médecin m'a



Terry Samuel Bond démarrera sa traversée du Canada le 28 juin, très exactement 45 ans jour pour jour après la mort de Terry Fox. Photo fournie par Magasin Général

avoué que l'opération s'est très mal déroulée, mais que je devrais pouvoir marcher de nouveau.»

Ce diagnostic postopératoire ne s'est pas avéré. Les points de suture et les broches ont été enlevés prématurément. «Ç'a rouvert et une grosse infection a pogné là-dedans. On m'a traité pendant environ 9 mois avec des antibiotiques au cœur, 24 heures sur 24. Je ne souhaite pas ça à personne.»

## L'amputation

Sans possibilité de rémission, Terry Samuel Bond a finalement pris la

décision de se faire amputer, au-dessus du genou. C'était en janvier 2024. Un choix qui aura été salutaire, d'une certaine façon.

«Étrangement, on ampute un membre et ça nous donne de la mobilité. J'ai passé 4 ans en béquilles. Ma jambe était atrophiée et ne répondait plus, avec un gros ulcère dans le mollet. Mon deuil, je l'avais fait. Je traînais une jambe morte et j'avais hâte qu'elle parte. Ça venait avec des douleurs. Là, tout est parti, lance-t-il avec toute sa bonne humeur. Avec une jambe artificielle, ça me permet de marcher, de courir, de faire du vélo et de retrouver ma vie.»

## « Je suis rendu dans la même situation que lui »

**Aujourd'hui, Terry Samuel Bond court et s'entraîne tous les jours près de chez lui dans le parc Maisonneuve. Une étape obligée s'il veut parcourir les 5260 km qui séparent Vancouver de la Pointe-Saint-Pierre.**

Olivier Therriault

Rappelons que le 28 juin 1981, Terry Fox mourait. Très exactement 45 ans plus tard, jour pour jour, Terry Samuel Bond entamera sa propre traversée du Canada.

«Après l'amputation, je me suis dit qu'il n'y avait pas de hasard dans la vie. Je suis rendu dans la même situation que lui. Si je suis capable d'entreprendre la traversée du Canada, peut-être aussi que je vais être capable de retourner pêcher.»

Dans son aventure, il espère pouvoir conserver le rythme de plus ou moins un marathon par jour, soit environ 42 km. Selon ses calculs, il pourrait arriver à destination en Gaspésie vers la fin du mois de septembre ou au

début du mois d'octobre.

## Campagne de sociofinancement

Il a d'ailleurs lancé une campagne de sociofinancement de 75 000 \$ pour l'aider à défrayer une partie des coûts, comme le véhicule récréatif et l'accompagnateur qui l'épauleront pendant le trajet. Une équipe de production – Magasin Général – suivra aussi son périple pour le documenter.

Aujourd'hui, le Gaspésien est heureux

et regarde droit devant. «Oui il y a eu de la frustration; un sentiment d'injustice. Mais je ne peux pas revenir en arrière et passer ma vie à être en colère. On apprend à être résilient. C'est du passé. Si on conserve du ressenti, on n'avance pas vite. Ça va peut-être un peu en inspirer d'autres. Ma mère est sourde et a élevé 3 enfants, c'est une *handicapable*. On a grandi avec ce *mindin* là. Ça été son mot d'ordre toute sa vie et je le reprends maintenant : courage!»



## Français rime avec respect

Brad Richards lors de sa visite à Rimouski pour le tournoi de la Coupe Memorial 2025.  
Photo Vincent Éthier - LCH

La 105<sup>e</sup> Coupe Memorial a pris fin, il y a quelques jours, à Rimouski. Le 22 mai, lors de l'ouverture de ce tournoi pancanadien, Brad Richards, ne s'est pas fait remarquer uniquement parce qu'il est un ancien joueur de l'Océanic et une ancienne vedette de la Ligue nationale de hockey.

Il a impressionné ses hôtes lorsqu'il a accordé une entrevue en français sur les ondes de RDS. Quelle belle marque de respect pour la population de Rimouski et de tout l'Est-du-Québec, voire de tous les francophones du Canada!

Le natif de l'Île-du-Prince-Édouard a appris le français pendant les trois ans lors desquels il a évolué au sein de l'Océanic de Rimouski. Or, voilà que, 25 ans plus tard, il parle encore français! Quatre ans après avoir remporté la Coupe Memorial avec l'Océanic en 2000, plusieurs Rimouskois se souviennent encore lorsqu'en soulevant la Coupe Stanley avec le Lightning de Tampa Bay, il avait lancé : « Rimouski!!! ». On appelle cela un gentleman.

### Exemples à suivre

Richards a été un exemple pour Sidney Crosby, qui avait été sélectionné par « l'équipe de toute une région » en 2003. Pendant les deux ans lors desquels il a fait partie de l'alignement qui, à l'époque, était

dirigé par le regretté Doris Labonté, le Néo-Écossais a appris la langue de Molière, même s'il savait qu'il serait rapidement repêché par la LNH. Le jeune prodige disait qu'il parlait français par respect pour les gens qui l'accueillaient.

Le jour de ses 30 ans, en 2017, Crosby est descendu d'un avion nolisé directement sur le tarmac de l'aéroport de Rimouski avec, en main, la Coupe Stanley qu'il venait de gagner avec son équipe. L'athlète tenait à venir la partager avec les Rimouskois. Autre marque de respect.

Cependant, bien que son attachement à Rimouski ne fasse aucun doute, le capitaine des Penguins de Pittsburgh n'a pas voulu nous accorder d'entrevues en français. Même s'il comprenait, le numéro 87 n'a pas plus accepté de répondre à nos questions dans la langue de Molière lorsque l'Océanic a retiré son chandail pour le hisser dans les hauteurs du Colisée de Rimouski en 2019. On nous a fait comprendre que c'était pour son image. Comme il ne pratiquait plus souvent la deuxième langue officielle de son pays natal, il craignait de dire une bourde qui aurait pu être reprise par les médias et provoquer une certaine risée.

Quoi qu'il en soit, rassurez-vous. Bien loin de moi l'intention d'insinuer que Crosby n'est pas un gentilhomme! Je sais très bien qu'il n'a jamais oublié

Rimouski et la région et... c'est tout à son honneur! Crosby est un homme civilisé, qui a de belles valeurs. D'ailleurs, les joueurs anglophones qui portent les couleurs des clubs québécois membres de la LHJMQ devraient s'inspirer de Crosby et de Richards et apprendre le français!

*Apprendre le français par respect, c'est plus qu'un geste : c'est un engagement envers ceux qui nous accueillent.*

### Nick Suzuki et les autres

Comment se fait-il que le capitaine du Canadien de Montréal n'ait pas encore appris le français après plus de cinq ans au sein du club?

Le journaliste anglophone Brendan Kelly ne comprend pas plus pourquoi Nick Suzuki n'est toujours pas apte à prononcer quelques mots dans la langue officielle du Québec. L'Écossais de naissance a même écrit un livre sur le sujet : *Le CH et son peuple*. Peut-être me direz-vous que Suzuki est payé – grassement d'ailleurs –

pour jouer au hockey. Mais, tout le monde sait bien qu'il aurait du temps pour suivre quelques cours!

Quand le capitaine de la Sainte-Flanelle s'adresse aux médias du Québec, c'est aux Québécois qu'il parle. En est-il seulement conscient? D'ailleurs, n'appelle-t-on pas aussi le club Les Habs, un surnom dérivé du mot habitant au pluriel, un terme qui désignait les Canadiens français? Faut-il rappeler à Suzuki, ainsi qu'à ses coéquipiers Cole Caufield et Juraj Slafkovsky, les noms des héros qui font partie de l'histoire de leur club, comme Maurice Richard, Guy Lafleur, Jean Béliveau et Patrick Roy?

Certains diront que tout part d'en haut. Jeff Gorton ose à peine bargouiner quelques mots dans la langue du Québec, quatre ans après son embauche à titre de vice-président exécutif des opérations hockey du Canadien. Pourtant, il avait promis d'apprendre la langue de Molière.

Il en est tout autant de la gouverneure générale du Canada, Mary Simon, qui a été nommée quelques mois avant Gorton et qui n'est toujours pas capable de lire son discours dans les deux langues officielles du Canada. Peut-être se disent-ils que c'est inutile parce que la majorité des Québécois savent ou devraient savoir parler anglais? Je vous laisse sur cette question.



# L'OCÉANIC DE RIMOUSKI

## L'Océanic fait le plein d'espoirs à Québec

L'Océanic a fait de Zack Arsenault, un attaquant du Blizzard du Séminaire Saint-François M18 AAA, sa toute première sélection en première ronde du repêchage 2025 de la LHJMQ présenté vendredi soir au Centre Vidéotron de Québec.



René Alary  
ralary@lesoir.ca

En seulement 23 parties la saison dernière, Arsenault a marqué 24 buts et fourni 16 passes pour 40 points.

«Ce n'est pas une surprise, mais pas pantoute. Si on avait eu le premier choix, on aurait un long débat pour savoir qui on prenait. Zack est capable de marquer des buts, de préparer des jeux. Il n'a peur de rien. Il a toutes les qualités de notre ADN», explique Danny Dupont.

Le directeur-gérant des Remparts, Simon Gagné avait dit de lui qu'il est un gars capable de marquer 50 buts dans une saison. Gagné est d'ailleurs allé féliciter Arsenault dès l'annonce de sa sélection. Les deux familles sont proches.

«Je ne veux pas lui mettre de pression, mais il va marquer des buts à

profusion dans sa carrière junior. Avec l'Océanic, ça a toujours passé par l'offensive et on veut garder cette mentalité. Pour repartir la roue, le choix était facile», poursuit Dupont

### Très heureux

Des rumeurs envoyaient Arsenault aux Remparts qui avaient la 4<sup>e</sup> sélection, lui qui a grandi dans leur cour. Mais, c'est en courant qu'il va se présenter à l'Océanic.

«C'est un honneur pour moi de sortir deuxième au total. Dans la cohorte de 2009, il y a tellement de bons joueurs. J'avais eu une très bonne réunion avec Danny et j'avais confiance qu'il me repêche. Je n'ai pas trop entendu mon nom, tellement il y avait de gens de ma famille et d'amis pour me supporter ce soir. Ils étaient presque 200. Je ne pouvais demander mieux que d'être repêché par l'Océanic. C'est une super de belle organisation et ce n'est pas trop loin de chez moi.», explique-t-il.

Se retrouver avec les Remparts était aussi une option qu'il envisageait. «Je les ai représentés au tournoi pee-wee et Simon (Gagné) était notre coach. Ça aurait été la cerise sur le sundae, mais je pense que l'Océanic, c'est un



Justin Beaulieu et Zack Arsenault ont été sélectionnés par l'Océanic au repêchage 2025 de la LHJMQ. Photo Olivier Therriault

fit parfait pour moi.»

Arsenault a vu sa dernière saison M18 AAA prendre une mauvaise direction quand il a subi une vilaine blessure au poignet lors du tournoi de la mi-saison en décembre.

«Je me suis fait couper à la main par un patin, plus précisément un tendon au pouce et j'ai dû me faire opérer. J'ai été absent durant trois mois, mais j'ai pu revenir au début des séries», raconte celui dont le père, Ken, et l'oncle, Jimmy, ont joué avec le Drakkar de Baie-Comeau.

### Branton arrive de Toronto

L'Océanic a fait de Maxwell Branton et Justin Beaulieu ses deux choix de deuxième ronde.

Danny Dupont tenait beaucoup à l'attaquant Branton, de la Nouvelle-Écosse, qui évoluait dans une équipe M18 AAA à Toronto, la saison dernière. Tellement qu'il a cédé deux choix de repêchage (3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> ronde) pour s'avancer de quatre choix, soit de 24 à 20.

«L'Océanic, c'est une équipe

incroyable, je ne pouvais pas demander mieux. J'avais parlé avec le directeur-gérant récemment. De voir qu'il s'est avancé au repêchage pour me sélectionner signifie beaucoup. Je vais apporter mon meilleur à l'équipe et faire de mon mieux pour faire ma place dès la prochaine saison», a commenté celui qui était classé pour sortir au rang no 14, en première ronde.

### Le filleul s'amène

Dupont a ensuite appelé le défenseur Justin Beaulieu, le filleul de l'ancien capitaine de l'Océanic, Jonathan Beaulieu, qui a joué cinq saisons à Rimouski. Le jeune homme était ravi.

«Mon parrain a gagné la Coupe Memorial avec l'Océanic, c'est un grand honneur de porter le chandail de l'Océanic. Je suis capable de relever le défi et j'ai hâte que ça commence», a-t-il lancé aux nombreux journalistes devant lui.

Il a d'ailleurs récemment passé quelques jours à Rimouski pour assister à des parties de la Coupe Memorial avec des billets reçus en cadeau de la part de son parrain.



Maxwell Branton, choix de 2<sup>e</sup> ronde, est entouré d'Alexandre Tanguay et Joël Perrault. Photo Olivier Therriault



# L'OCÉANIC DE RIMOUSKI

Nouveau président de l'Océanic

## Noël mise sur les partisans

Le nouveau président de l'Océanic, Sébastien Noël, voit cette nouvelle expérience professionnelle comme un point culminant dans sa carrière, qui lui permettra de combiner sa passion pour le hockey et l'événementiel.

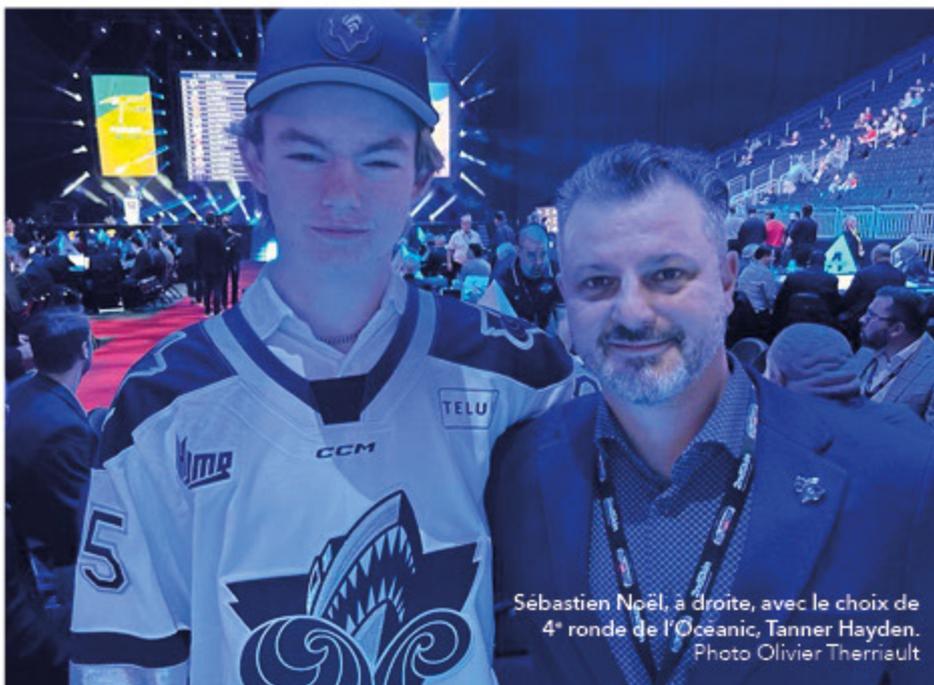
Annie Levasseur

Après avoir dirigé les Grandes Fêtes TELUS pendant près de deux décennies, le festival Éole en musique de Matane pendant 13 ans et rempli un mandat à titre de directeur général adjoint pour les Jeux du Québec à Rimouski en 2023, monsieur Noël assurait la direction générale du tournoi de la Coupe Memorial dans la dernière année et demie.

« C'est un honneur pour moi de faire partie de la grande famille de l'Océanic. Je ne changerai pas tout demain matin, mais mon expertise en gestion va peut-être apporter des changements. Assurément qu'il va y avoir des activités connexes au hockey dans les prochaines années », affirme-t-il.

Le nouveau président de l'Océanic assurera la direction et la supervision des opérations et des relations d'affaires.

« Ça sera de donner une bonne orientation à toute l'équipe administrative et des outils à l'équipe des opérations hockey pour qu'ils aient tout en main pour réussir. Je vais être là aussi pour m'assurer que nous soyons impliqués dans la communauté avec nos partisans », dit-il.



Sébastien Noël, à droite, avec le choix de 4<sup>e</sup> ronde de l'Océanic, Tanner Hayden. Photo Olivier Therriault

Originaire de Lévis, Sébastien Noël s'est installé à Rimouski en 2010. Depuis, il a toujours suivi et été proche de l'organisation.

« Elle a formé de bons joueurs de hockey, mais aussi de bonnes personnes. Il faut garder en tête que c'est une ligue de développement. L'Océanic brille à travers le Canada et les États-Unis. D'être à la tête de cette équipe et de m'amuser avec eux, c'est tout un honneur. »

### En terrain connu

Ayant côtoyé de près les dirigeants du club de hockey pour l'organisation du 105<sup>e</sup> tournoi de la Coupe Memorial, Sébastien Noël est en terrain connu. Il a développé une amitié avec

le copropriétaire, Alexandre Tanguay.

« Ce sera assurément une super expérience. D'avoir travaillé avec l'équipe administrative pour la Coupe Memorial, c'est super positif », ajoute monsieur Noël.

### Bérubé gagne des galons

Avec cette nouvelle nomination, le directeur administratif de l'Océanic, Jean-Philippe Bérubé, agira dorénavant comme directeur exécutif, administration et hockey. Il continuera d'assurer son rôle dans les opérations administratives, tout en soutenant plus activement les activités du département hockey. Bérubé travaille pour l'organisation depuis 12 ans.

## Chouinard choisi par l'Armada

Zachary Chouinard a été sélectionné en quatrième ronde par l'Armada de Blainville-Boisbriand lors du repêchage de la LHJMQ, présenté les 6 et 7 juin au Centre Vidéotron à Québec.

Olivier Therriault

L'attaquant de Carleton-sur-Mer évoluait au cours de la dernière saison avec les Albatros du Collège Notre-Dame où il a récolté 11 buts, 15 passes et 26 points en 40 parties. Il a ajouté une mention d'aide à son palmarès lors de cinq matchs en séries éliminatoires.

Seul joueur natif de la Gaspésie à avoir trouvé preneur durant le repêchage 2025 de la LHJMQ, Chouinard a été classé comme un espoir de 5<sup>e</sup> ronde par la Centrale de recrutement de la LHJMQ.

Puisque l'Armada visera les grands honneurs au cours de la prochaine année, le jeune homme qui célébrera ses 16 ans, en août prochain, devrait poursuivre son développement avec les Albatros avant de tenter d'intégrer l'alignement de l'Armada en 2026-2027.



Zachary Chouinard évoluait avec les Albatros M18 AAA. Photo courtoisie

Éditrice :  
Louise Ringuet

Directeur régional de l'information :  
Olivier Therriault

**Le SOIR**  
100 ans d'histoire

Directrice adjointe régionale de l'information :  
Johanne Fournier

Journalistes :  
René Alary  
Alexandre D'Astous  
Véronique Bossé  
Catherine Champagne-Potier

Dominique Fortier  
Annie Levasseur  
Bruno St-Pierre  
Jean-Philippe Thibault

Conseillers en solution médias : Alexandre Béland Lamer, Rémi Côté, Richard Duchesneau  
Coordonnatrice à la maquette et web : Mélanie Darache  
Coordonnateur expérience client et projets spéciaux : Francis Mimeaut  
Graphistes : Aude Robert-Gingras, Benoit Guérette  
Développement web : Martin Ayotte Cummings

**RS** HESON SÉLECT

Publié par : Publications Le Soir Inc

ISSN : 2562-0126 (en ligne)

Nous recommandons l'appui financier de

Canada

Québec

# Le SOIR

PERTINENT  
CLAIR  
FIABLE

## UNE NOUVELLE VAGUE D'INFORMATION EST ARRIVÉE !

Un nouveau  
regard sur notre  
communauté.

Une nouvelle  
voix locale.

Un site clair,  
rapide et facile  
à consulter



### APRÈS RIMOUSKI, VOICI MAINTENANT LES ÉDITIONS web des régions de Matane, Gaspé et La Baie-des-Chaleurs !

ET TOUJOURS CONSTANT À RIMOUSKI

LESOIRMATANIE.CA



LESOIRGASPESIE.CA



LESOIRBAIEDESCHALEURS.CA



JOURNALLESOIR.CA

